

Meixmoron Mathieu de Dombasle (Léon-Charles-Bénigne Vaillant de) 1839-1912

Associé-correspondant national (15 juillet 1887)

Membre titulaire (7 juin 1889)

Vice-président (3 juin 1898-18 mai 1899)

Président (2 juin 1899-17 mai 1900)

Léon-Charles-Bénigne Vaillant de Meixmoron est né le 10 novembre 1839 à Roville-devant-Bayon, fils de Jean-Baptiste-Charles Vaillant de Meixmoron (1796-1860), ancien sous-officier de cavalerie, et de sa seconde épouse Marie-Charlotte Mathieu de Dombasle. Cette dernière est fille de l'agronome Christophe-Joseph-Alexandre Mathieu de Dombasle, associé de l'Académie de Stanislas. Sa mère étant la dernière descendante de sa famille, Charles de Meixmoron accola son nom au sien en 1863.

La famille Vaillant, d'origine lorraine, s'était fixée en Bourgogne où elle possédait le château de Meixmoron, dans la commune de Diénay, près de Châtillon-sur-Seine. Pierre Vaillant (1682-1755), écuyer, seigneur de Meixmoron, gentilhomme servant du Roi (1713) eut pour fils Jean-Baptiste-Charles (1735-), conseiller-maître puis président honoraire en la Chambre des comptes de Bourgogne à Dijon, père de Bénigne-Charles Vaillant de Meixmoron (1761-1841), président en la Chambre des comptes de Bourgogne à Dijon, aïeul de Charles.

Charles de Meixmoron reçoit une éducation d'excellence à l'institution privée catholique de la Malgrange, de 1850 à 1857. Garçon sérieux et appliqué, il est particulièrement doué en dessin et encouragé par son père, lui-même féru d'art, il se perfectionne dans la technique du dessin dans l'atelier de Louis Leborne qui peint dans le sillage de Corot et qui fut directeur de l'école des Beaux-arts de Nancy. Mais, à la suite du décès brutal de son père en 1860, Charles de Meixmoron reçoit comme héritage l'usine d'instruments aratoires familiale, créée à Roville par l'agronome Christophe Mathieu de Dombasle, son aïeul maternel. Il reprend, de 1860 à 1903, la direction de l'usine qui propose à sa clientèle 95 modèles de charrues et 103 autres types d'outils. Il y apporte tous les perfectionnements qui sont consacrés par les plus hautes récompenses aux expositions. Il continue la publication des livres de son grand-père, *Le calendrier du bon cultivateur* et *Les annales de Roville*.

Charles de Meixmoron reste néanmoins fidèle à sa première passion de la peinture. Il participe activement aux expositions organisées par la Société lorraine des Amis des Arts (SLAA) à partir de 1860, en tant qu'artiste exposant et membre du jury. Il expose au salon de Paris à partir de 1866. Plus tard, en tant que président de la Société lorraine des Amis des Arts, Il introduit les impressionnistes parisiens aux salons de la SLAA et assiste activement à l'éclosion de l'École de Nancy. Ses amis nancéiens sont Émile Gallé, Victor Prouvé, Charles Cournault et le pharmacien chimiste artiste de Commercy Adrien Recouvreur. « Il rencontre Monet en 1873 et éprouve alors un choc artistique. Son style pictural se modifie, il adopte des couleurs simples et compose avec la lumière. Meixmoron fréquente d'autres peintres dans la mouvance impressionniste, comme Degas. Plus tard, Il rencontre les néo-impressionnistes à Paris Seurat et Signac, s'intéressant de près à la peinture pointilliste » (Didier Mion). Ses thèmes sont Nancy et ses environs, les bords de mer et lacs de montagne (Boulogne, Cabourg, Gérardmer), les grands boulevards de Paris, le vallon bourguignon, les demeures, parcs, la vie à la campagne, les intérieurs, les fruits et légumes. Il possède un atelier dans son château de Diénay où il se retire l'été et reçoit son ami Émile Friant en 1884. Nombre de ses tableaux se trouvent aux musées de Nancy, de Toul et de Longwy et ses œuvres sont encore exposées après sa mort de 1920 à 1933.

Les engagements de Charles de Meixmoron sont multiples dans les domaines de l'agriculture, des arts, de la culture et de la société. Il est en effet associé correspondant de la Société nationale d'agriculture de France, président de la société centrale d'agriculture de Meurthe-et-Moselle (1883-1895), président du syndicat agricole de l'arrondissement de Nancy, membre fondateur de la Société des agriculteurs de France, vice-président de la Société d'encouragement et de bienfaisance pour les campagnes de Meurthe-et-Moselle. Il est secrétaire, vice-président puis président de la Société lorraine des amis des arts, membre associé de la Société nationale des beaux-arts et membre du conseil de surveillance de musée de peinture et de sculpture de Nancy. Il est encore président de la Société des amis de l'Université (1894), membre du comité de Nancy de l'Alliance française, président de l'office central nancéien des œuvres de charité (1894), président du comité du monument Sellier (1899) et membre fondateur du Conseil d'administration de la Société nancéienne de crédit industriel et des dépôts. Il est enfin membre de la Société d'archéologie lorraine de Nancy (1857) et correspondant du Comité du musée (1869). Il est fait chevalier de la Légion le 2 janvier 1898 au titre du ministère de l'Agriculture.

Charles de Meixmoron est l'auteur de nombreux articles agricoles publiés dans *Le Bélier* (1867-1870) et *Le Bon Cultivateur* (1882-1898). En sa qualité d'artiste, il donne des articles sur la peinture et les peintres dans différents journaux, notamment *Le Petit Poucet* (1860-1864) ou *Le Journal de la Meurthe* (1874-1881).

Le 15 juin 1887, il adresse une lettre de candidature à l'Académie de Stanislas en rappelant que son grand-père maternel Alexandre Mathieu de Dombasle y avait été admis en 1810. Dans son rapport Modeste Chassignet souligne sa « haute compétence en choses rurales, recherches pour mettre la science mécanique au service de l'agriculture » et ses talents de peintre où il se montre « novateur plus hardi comme artiste que comme agronome » et « appartient à l'école moderne des naturalistes qui s'attachent à exprimer l'impression reçue par l'organe visuel plutôt qu'à reproduire exactement le détail des objets ». Reçu associé-correspondant le 1^{er} juillet suivant, Charles de Meixmoron postule pour un fauteuil vacant de titulaire le 23 mai 1889 et, élu le 7 juin, prononce son discours de réception lors de la séance publique du 20 mai 1897 sur le peintre nancéien Charles Sellier auquel l'abbé Alfred Vacant fait sa réponse.



M. de Meixmoron de Dombasle. 1890
Nancy, bibliothèque Stanislas

Le 2 juin 1899, il succède à Eugène Lederlin comme président de l'Académie Stanislas et, en cette qualité, fait sa réponse au discours de réception d'Émile Gallé », « Le décor symbolique », le 17 mai 1900. Il prononce encore un discours aux obsèques d'Ernest Mourin (26 janvier 1900) et du docteur Tourdes (29 janvier 1900). Assidu aux séances de l'Académie, il y fait de 1889 à 1905 des communications sur des artistes qui sont publiées dans les *Mémoires*. Mais, à partir de 1904, sa santé se dégrade et il demande des congés de deux mois en hiver, en décembre et janvier.

Charles de Meixmoron de Dombasle décède lors de son séjour dans son château à Diénay le 20 juillet 1912. Ses obsèques sont célébrées à Nancy le 24 juillet en l'église Saint-Pierre et

son corps est inhumé au cimetière de Préville. L'abbé Léon Jérôme, président de l'Académie de Stanislas, y prononce un discours. Lors de sa réception, Victor Prouvé lui consacre son discours de réception, lors de la séance publique du 1^{er} juin 1922. [Alain Petiot]



Ex-libris de Charles de Meixmoron
Nancy, bibliothèque Stanislas 201126

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, Georges Thomas, 1952, p. 79 ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Charles de Meixmoron, procès-verbaux manuscrits, vol. 6 (1871-1886), f° 545, 548, vol. 7 (1889-1905), f° 18 ; Archives nationales, Légion d'honneur, LH//2661/53 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 669-670 ; Henry CARNOY, *Dictionnaire biographique des hommes de l'Est, de Nord, du Centre et de l'Ouest* Paris, 1895, p. 7-10 ; Le baron Paul DIGOT, *Les contemporains de Nancy pour 1883*, Nancy, Sidot, 1882, p. 52 ; *L'Éclair de l'Est* (21 juillet 1912), p. 3, (25 juillet 1912), p. 3 ; *L'Est Républicain* (25 juillet 1912), p. 3 ; J. FAVIER, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900)*, Nancy, Berger-Levrault, 1902, p. 163-164 ; Abbé L. JEROME, « Discours prononcé le 24 juillet 1912 aux obsèques de M. Ch. de Meixmoron de Dombasle », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1913), p. cxxxi-cxxxviii ; Henri JOUVE, *Meurthe et Moselle, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1896 ; François LE TACON, *Émile Gallé. Maître de l'art nouveau*, La Nuée Bleue, Strasbourg, 2004 (Voir index) ; Le Comte A. de MAHUET, « Coup d'œil sur les collections lorraines formées par des bibliophiles de l'Académie de Stanislas », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1928), p. 104-134 (126) ; Astrid MALLICK et Pierre SANCHEZ, *Les salons de Lorraine et de l'École de Nancy. 1833-1950*, L'Échelle de Jacob, Villeneuve-l'Archevêque, 2023, t. III, p. 1550-1557 ; Christine DE MENTHON, *Charles de Meixmoron de Dombasle. 1839-1912. Entre Nancy et Diénay (Côte d'Or). Industriel et peintre impressionniste, petit-fils d'Alexandre Mathieu de Dombasle, célèbre lorrain*, préface de Christian DEBIZE, s.n., s.l., 2019 ; *Meurthe et Moselle. Dictionnaire biographique illustré*, Paris, Flammarion, 1910 ; Didier MION, « Charles de Meixmoron de Dombasle », sur Ecole La Malgrange – Saint-Sigisbert (29 septembre 2019) ; *Le Pays Lorrain* (1912), p. 502 ; Victor PROUVÉ, « Charles de Meixmoron de Dombasle », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1923a), p. lxxxviii-cxiii.

Publications de Charles de Meixmoron

Dans les Mémoires de l'Académie de Stanislas

- « Les artistes lorrains. Devilly », (Année 1889), 1890, p. 178-189.
- « De la restauration des tableaux », (Année 1890), 1891, p. 276-290.
- « J. J. Grandville », (Année 1893), 1894, p. 300-328.
- « Emile Friant », (Année 1895), 1896, p. 299-338.
- « C.A. Sellier » (Année 1896), 1897, p. xx-lvi.
- « Réponse du président au récipiendaire. Émile Gallé », (Année 1899-1900), 1900, p. xxxix-lxi.
- « Discours prononcé aux obsèques de M. Ernest Mourin », (Année 1899-1900), 1900, p. lxxxvii-xci ;
- « Discours prononcé aux obsèques de M. le Docteur Tourdes », (Année 1899-1900), 1900, p. xcii-xcviii.
- « Claude Le Lorrain » (1903), p. 162-194.
- « Charles Cournault » (1905), p. 219-240.

Autres publications

- « La colonie pénitentiaire de Gentilly » (*Impartial*, 1865).
- « Du paysage », *Journal de la Meurthe* (10 et 13 juin 1874).
- « Deux nouveaux tableaux au Musée », *Journal de la Meurthe* (11 octobre 1874).
- « Nouveaux tableaux du musée de Nancy », *ibid.* (1883).
- « Callot jugé par M. Champfleury », *ibid.* (16 octobre 1875).
- « Exposition des beaux-arts d'Épinal, 2 articles, *ibid.* (29 juin et 8 juillet 1881).
- « Les artistes au salon de Paris », 4 articles, *ibid.* 1880.
- « Éloge de Félix Noël, procureur à Sommerviller ».
- « Exposition des beaux-arts de Bar-le-Duc ».
- « Devilly ».
- « Le paysage d'après nature ».
- « Devilly et l'aquarelle d'après nature », 1889.
- « Le paysage dans l'atelier ».
- « L. Hannequin ».
- « Souvenirs artistiques. V. de Bouillé », 1899.
- « Claudot », 1903.
- « Eugène Gérard », 1907.
- « Autour du lac de Gérardmer » (Paru dans l'Annuaire du club alpin français, section Vosges).